

- Dis m'en plus ! -



Pour le plaisir de lire, voici quelques textes pour prolonger la lecture de « Nuit Noire ». Ose aller à la rencontre de fantômes, plus ou moins sympathiques !

Pour rire avec les fantômes...

Les sons étranges se prolongeaient et, s'y ajoutant, M. Otis perçut distinctement un bruit de pas. Il chaussa ses pantoufles, sortit une petite fiole oblongue de sa valise et ouvrit la porte. Juste devant lui, dans un pâle rayon de lune, se tenait un vieil homme d'aspect terrible. Ses yeux étaient aussi rouges que des charbons ardents. Ses longs cheveux lui tombaient sur les épaules en mèches entremêlées. Ses vêtements de coupe antique étaient souillés et déchirés ; à ses poignets et ses chevilles pendaient de pesants fers mangés de rouille.

- Cher monsieur, dit M. Otis, je vous prie instamment de huiler vos chaînes ; je vous ai apporté dans ce but une petite bouteille de lubrifiant indien. On le dit d'une parfaite efficacité après une seule application et l'emballage comporte plusieurs témoignages en ce sens dus à quelques-uns de nos plus éminents ecclésiastiques. Je vais vous le laisser ici à côté des quinquets et je serai heureux de vous en fournir un peu plus si vous en avez besoin.

Sur ces mots, le ministre des États-Unis posa le flacon sur une console de marbre et, refermant la porte, regagna son lit. Un instant, le fantôme de Canterville resta immobile, figé par l'indignation ; puis, projetant avec violence la bouteille sur le parquet luisant, il s'élança le long du couloir en poussant des grognements caverneux et en émettant une affreuse lumière verdâtre. [...] Comme il atteignait une petite chambre secrète dans l'aile gauche, il s'appuya contre un rayon de lune pour reprendre son souffle et tenta de faire le point sur sa situation. Jamais, au cours d'une brillante carrière ininterrompue de trois cents ans, il n'avait été aussi grossièrement insulté.

Le fantôme des Canterville (Oscar Wilde, 1887)



Parlons-en ensemble ! Pourquoi le fantôme est-il vexé ?

Pour se faire peur...

« Je m'assoupis en rêvant ainsi au vent frais du soir. Or, ayant dormi environ quarante minutes, je rouvris les yeux sans faire un mouvement, réveillé par je ne sais quelle émotion confuse et bizarre. Je ne vis rien d'abord, puis, tout à coup, il me sembla qu'une page du livre resté ouvert sur ma table venait de tourner toute seule. Aucun souffle d'air n'était entré par ma fenêtre. Je fus surpris et j'attendis. Au bout de quatre minutes environ, je vis, je vis, oui, je vis de mes yeux une autre page se soulever et se rabattre sur la précédente, comme si un doigt l'eût feuilletée. Mon fauteuil était vide, semblait vide ; mais je compris qu'il était là, lui, assis à ma place, et qu'il lisait. D'un bond furieux, d'un bond de bête révoltée, qui va éventrer son dompteur, je traversai ma chambre pour le saisir, pour l'étreindre, pour le tuer !... Mais mon siège, avant que je l'eusse atteint, se renversa comme si on eût fui devant moi... ma table oscilla, ma lampe tomba et s'éteignit, et ma fenêtre se ferma comme si un malfaiteur surpris se fût élancé dans la nuit, en prenant à pleines mains les battants. »

Le Horla, Maupassant (1886)

➡ Parlons-en ensemble ! **Qui est ce « il » ? Pourquoi fait-il peur ?**

Pour faire disparaître les fantômes...


Arrête-toi ! Je suis ici, mais tant de nuit
Nous sépare qu'en vain tu fatigues ta vue :
Tu te tais car l'espace, où se dissout la rue,
Nous-même nous dissout et nous saoule de bruit.

C'est l'heure où, panaché de fumée et de suie,
Le toit comme une plage offre au fantôme nu
Son ardoise où se mirer le visage inconnu
De son double vivant dans un miroir de pluie.

Fantôme, laisse-nous rire de ta sottise.
Tu habites les bois, les châteaux, les églises
Mais tu es le valet de tout homme vivant.

Aussi n'as-tu jamais fait de mal à ces êtres
Tant, s'ils ouvraient un soir la porte et les fenêtres,
Te dissoudrait la nuit dans le bruit et le vent.

Robert DESNOS « Fantôme », recueil État de veille (1942)

 Parlons-en ensemble !

A quel moment sortent les fantômes ?

Dans quoi se regardent-ils ?

Où vivent-ils ?

Pourquoi ne sont-ils finalement pas dangereux ?